



Bulletin



Ces femmes, membres du comité de Aussaprub (10 villages) se sont opposées vigoureusement à la prise de contrôle de leur système d'eau par la Municipalité. Zaida Quiroz, à gauche, est maintenant conseillère municipale de Supe.

L'égalité de genre dans le Pérou profond

Au début des années 2000, très peu de femmes osaient proposer leur candidature pour un poste décisionnel dans leur communauté. Les hommes trouvaient d'ailleurs toutes sortes de raisons pour les en empêcher. Ils disaient : « Elles ne veulent pas, elles n'ont pas le temps, elles ne sont pas capables! »

Aux Ailes de l'Espérance, encourager la participation active et le pouvoir d'agir des femmes, actrices du changement et de la durabilité est une priorité. Notre équipe péruvienne a commencé par exiger qu'au moins une femme fasse partie de chaque comité, puis deux. L'équipe était alors consciente qu'elle *forçait la main* pour



Emilia Aguirre, à gauche, a été la première présidente du comité d'eau de Victor Raúl puis de Aussaprub (association de 10 villages). Après son passage au comité de Los Arenales, Vilma Muñoz a été conseillère provinciale de Barranca

faciliter l'entrée des femmes au sein des comités d'eau. La présence des femmes s'étant avérée positive, l'équipe exige dorénavant qu'un minimum de 50% de femmes soient membres des comités d'eau potable. *Alas de Esperanza Perú* organise donc au début du projet deux ateliers avec la communauté pour renforcer le pouvoir des femmes. En plus, les communautés qui sollicitent notre appui s'engagent à fournir la main-d'œuvre dite non qualifiée et à élire le comité d'eau potable.

Pourquoi cette condition? Tout simplement parce que ce sont les femmes qui ont la responsabilité d'aller chercher l'eau pour les besoins du foyer. Il est très triste d'entendre les mères de famille nous raconter leurs difficultés quotidiennes pour obtenir un peu d'eau et nous parler de leurs enfants malades à cause de l'eau impropre qu'ils consomment.

La participation des femmes au sein du comité d'eau est essentielle pour la réussite et la pérennité des projets. Récemment, un missionnaire bolivien qui a accompagné les communautés autochtones du fleuve Ucayali pendant plusieurs années, a dit comment la participation des femmes dans les comités avait transformé la vie dans les villages.

Au fil des ans, nous réalisons que cette condition est un puissant argument pour la promotion de **l'égalité de genre** dans les communautés éloignées du Pérou. En effet, de plus en plus de jeunes femmes posent leur candidature et acceptent de devenir membres des comités d'eau. À la suite de cette expérience, elles acceptent d'aller plus loin et se lancent en politique municipale pour être *regidoras* (conseillères) et éventuellement mairesses.



Le comité d'eau potable de Huaroccopampa. Au centre, Diana Mendoza, présidente

Des jeunes guerrières et guerriers de l'eau

Il y a 10, 15 ou 25 ans, les personnes élues au comité d'eau potable étaient généralement des personnes matures. Or, lors de nos missions au Pérou, nous rencontrons de plus en plus de jeunes, dans la vingtaine et début trentaine, engagés dans le processus de l'accès à l'eau potable pour leur communauté. Malgré leur pauvreté et leurs ressources

très limitées, ces jeunes y consacrent beaucoup de temps et d'énergie. Tout d'abord pour motiver les villageoises et les villageois puis pour entreprendre les démarches auprès de la Municipalité et de *Alas de Esperanza Perú*.

Ces jeunes acceptent volontiers d'être élus membres du comité d'eau et deviennent de vrais leaders dans leur

village comme Jeyser Curinoquiser, président du comité de Las Torres de San Borja, Moche. En plus d'être affecté par la maladie grave de sa jeune épouse de 22 ans, il poursuit son engagement en pensant à l'avenir de leur fillette de 3 ans.



▲ Adrian à Unini Cascada

▼ María à Peñico



◀ Analy de Los-Angeles

▼ Claudia à Santa Domingo



Edith de Ayrabamba ▲

◀ Lurdes de Nuevo Horizonte



▲ Gaby à Shahuaya

▼ Saïda à Nueva Esperanza



▲ Edith à Nuevo Horizonte
Celia à Socos ▶



▲ Cristina à Nueva Esperanza



▲ Jhon Jhair à Nueva Galilea

▼ Jocelyn à El Porvenir



▲ Jeyser Las Torres, Moche



▲ Verónica à Rio Seco



▲ Wilmer à Huancapuquio



◀ Karina à Las Minas



▲ Juan à Corintoni

Olga à Sunilla ▶



▲ Meriolices à Shimashiriavo



▲ Nelly à Villa Los Ángeles
Mary à Chulit ▶



◀ Mardonía à Ceylan



Ces jeunes sont notre inspiration et nous motivent à poursuivre notre propre engagement envers les communautés éloignées du Pérou qui, en 2025, souffrent encore des conséquences néfastes de l'absence d'un accès à de l'eau propre.

San Felipe

Pour assurer la protection des premières infrastructures du projet de San Felipe, le Docteur Marco Aurelio Pastor et Madame Clara Reyes ont gracieusement accepté que le puits, les panneaux solaires et le réservoir de transition soient construits à l'intérieur de leur propriété respective. De ce réservoir élevé, l'eau sera acheminée par gravité sur une distance de 5 km jusqu'à l'entrée du village de San Felipe. Nous tenons à leur dire un immense merci.



Mme Clara Reyes en compagnie d'André, Verónica et Elizabeth



Les panneaux solaires et le réservoir

Rapport de l'année 2024-2025

Au cours de l'année financière terminée le 30 juin 2025, les revenus ont totalisé 3 046 282 \$. Aux dons des particuliers et des organismes s'ajoutent les dépôts de 1 029 519 \$ dans les fonds de dotation, incluant un don exceptionnel de 800 000 \$ pour constituer le **Fonds Marcelle et Jean Coutu**, don de la Fondation du même nom. S'ajoutent aussi les capitaux de 10 000 \$ pour constituer des rentes viagères ainsi que les revenus de 388 961 \$ des fonds de dotation.

- 1 102 002 \$ ont été transférés pour les projets au Pérou.
- 4,35 % est le pourcentage des frais de levée de fonds et d'administration.

Pour plus de détails consultez le rapport financier sous l'onglet *L'organisme* de notre site web.

Fonds Marcelle et Jean Coutu

Depuis l'an 2000, la Fondation Marcelle et Jean Coutu participe généreusement au financement des projets d'accès à l'eau potable réalisés par *Les Ailes de l'Espérance*. Au lieu de continuer à nous remettre une contribution annuelle, la Direction de la Fondation a décidé de nous transférer un capital important pour constituer le **Fonds Marcelle et Jean Coutu** à l'intérieur des *Ailes de l'Espérance*. Nous les remercions très sincèrement de ce geste de confiance.

Opter pour le don mensuel!

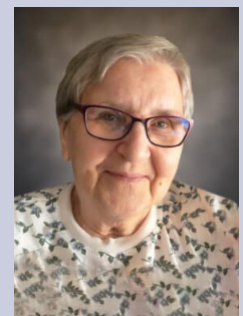
Pour vous faciliter la vie et embellir la vie des familles péruviennes, faites un don mensuel. Vous multipliez votre impact car vos dons s'additionnent au fil des années. Vous réduisez nos coûts laissant plus d'argent pour les projets. Le don mensuel est aussi un bon moyen pour contourner la grève de Postes Canada.

N'hésitez pas à communiquer avec nous au 1866-277-5111 ou par courriel : adelestre@aillesdelesesperance.org

VOLONTÉ DE FAIRESM

Faites un don testamentaire à votre image

La nouvelle campagne de *Volonté de faire* (Will Power) encourage les gens à imaginer leur héritage. Faire l'inventaire de vos biens ou de votre succession future n'est-il pas un bon moyen pour vous guider dans votre prise de décision. C'est ce que **Madame Michelle Labelle** de Clarence Creek avait fait au moment de rédiger son testament. L'exercice lui a permis de léguer 50 % du résidu de sa succession pour appuyer les efforts des Péruviennes et des Péruviens.



Vous chérissez la cause de l'accès à l'eau. Saviez-vous qu'un don de 1 % de votre succession aux *Ailes de l'Espérance* peut améliorer durablement les conditions de vie d'une communauté éloignée du Pérou sans pour autant priver votre famille.

Consultez notre page :

<https://www.volontedefaire.ca/organismes-de-charite/les-ailes-de-lesperance>

et votre conseiller financier ou notaire.

